

Clim contre l'humanité : le cercle des polaires disparus



Plus il fait chaud à cause de la clim, plus on en s'en équipe. L'économie circulaire en mode cercle vicieux.

Avec Hugues
Serraf

J'ai pas mal tergiversé (la question me faisait franchement suer), mais le réchauffement climatique [partiellement causé par la généralisation de la clim](#) m'a imposé d'en faire installer une. Prévoyant, j'ai choisi un système puissant, capable d'absorber l'augmentation marginale de chaleur planétaire qu'il génère lui-même depuis sa mise en service.

Il y a d'ailleurs quelque chose de magnifiquement humain dans cette logique — la même qui pousse un pays à s'équiper d'une bombe atomique pour éviter d'être annihilé par celle du voisin, doublant du même coup les probabilités de destruction mutuelle. On se demande comment l'espèce s'est débrouillée pour perdurer aussi longtemps. Au bout du bout, ça rendrait presque optimiste...

Mais bon, c'est mon quatrième été caniculaire à Marseille (à Paris, je me contentais d'un ventilateur premier prix de chez Darty et mon appart était « traversant », comme disent les agents immobiliers) et j'ai fini par jeter l'éponge. Et lorsque, [en 2050](#), le nord de la France jouira de températures méridionales et le sud d'une météo sub-saharienne, je pourrai revendre mes nouvelles pénates beaucoup plus cher, m'a assuré le spécialiste du froid en perçant de gros trous dans mes murs. La clim, c'est le « eau et gaz à tous les étages » du XXI^e siècle.

Enfin, du moins si l'on sait encore produire de l'électricité d'ici là, la chaleur extrême, en faisant baisser le niveau des fleuves, forçant désormais EDF [à mettre ses centrales nucléaires au chômage technique](#) La [maison brûle](#), et je remets un peu d'huile sur le feu, quoi... On comprend que ça puisse jeter un froid.

D'un autre côté, je suis resté assez parigot pour ne pas reprendre de voiture à Marseille et je circule à vélo le long de la Corniche. Un vélo fabriqué en Chine dans une usine alimentée au charbon et acheminé jusqu'en Europe sur un cargo polluant [davantage que plusieurs centaines de milliers de 4X4 diesel](#), d'accord, mais mon empreinte carbone ne devrait pas en être trop aggravée pour autant d'après [mes calculs](#). Si j'évite au moins un voyage EasyJet dans l'année, voire un envoi de [pièce jointe trop lourde](#) dans un email, l'effet clim pourrait même être carrément annulé.

C'est sûr, avec ces forêts suédoises qui crament comme la première garrigue grecque venue et ces insulaires du Pacifique qui s'enfoncent sous les eaux, je transpire bien encore un peu en pensant aux générations futures, mais j'attrape alors ma télécommande pour augmenter la fraîcheur et le malaise se dissipe vers 20 degrés.

Du cercle polaire au cercle vicieux, ça reste de la géométrie. Et même de l'économie circulaire [qui est écologique](#).